Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. V, 1958, col. 624-626

MSERERA *(Mohammed ben Hamis)*, Chef arabe de Riba-Riba (actuel Lokandu) (né vers 1855 — exécuté en 1894).

Mserera est une des vedettes du monde arabe engagé dans la campagne que les antiesclavagistes menèrent pendant les vingt dernières années du XIXe siècle contre les trafiquants d'esclaves dans le Maniéma.

Lui et son fils Bwana Amici, exerçaient leur autorité sur une vaste bande de terrain entre le Lomami et le Lualaba et soumettaient à la chasse à l'esclave les vallées de l'Ulindi et de l'Elila.

Le capitaine Trivier, correspondant du journal français *La Gironde*, qui, en 1889, fit une randonnée à travers l'Afrique centrale dans le but d'apporter à son journal un reportage sensationnel, nous dit avoir reçu chez Mserera à Riba-Riba, le 13 mars 1889, et chez les autres chefs arabes de la région un excellent accueil. Ébloui par les apparences ou naïvement dupe de ses hôtes, il trouvait tout parfait dans ce monde musulman où régnait cependant la plus affreuse plaie de l'Afrique, l'esclavage.

A leur tour, Hinck et Ectors, envoyés en mission au Maniéma par la Société antiesclavagiste de Belgique, nous racontent que le 23 novembre 1890, ils firent visite à Riba-Riba, à Mserera, « homme de petite taille au regard » fuyant et plein d'astuce ». Ils reçurent de lui et des autres compères arabes un accueil empressé destiné à masquer les vrais sentiments du monde islamique envers les antiesclavagistes.

Grand seigneur, Mserera envoyait des vivres aux deux Européens, les invitait à visiter sa cité, précédés par sa musique particulière composée de tambours, fifres et trompes. Les maisons étaient soigneusement alignées, formant une rue principale qui longeait le fleuve ; les habitations étaient coquettes et la population pouvait être évaluée à un millier d'habitants. Mserera poussa l'amabilité jusqu'à procurer aux deux antiesclavagistes 140 porteurs en échange d'une somme rondelette, pour la continuation du voyage.

Cependant, deux ans plus tard, en 1892, au moment où s'organisait l'expédition Hodister, le jeune sous-lieutenant Michiels, adjoint de Tobback aux Falls, envoyé en mission à Riba-Riba, en revenait très pessimiste ; il conseillait la plus grande prudence aux membres de l'expédition Hodister, prête à partir pour le Haut-Lualaba et le Lomami. Mserera, disait-il, furieux de voir contrarier son commerce d'esclaves en amont des Falls, avait interdit à Michiels la construction à Riba-Riba d'un poste de l'État. Les quatre agents du Syndicat commercial du Katanga, Jouret, Doré, Noblesse et Page, jugèrent exagéré le pessimisme de Michiels et poursuivirent leur voyage. Le 24 avril 1892, ils étaient à Riba-Riba, entraient en contact avec Mserera qui, malade, réclamait un médecin. On lui annonça l'arrivée prochaine du Dr Magery, qui accompagnait Hodister. Cette fois, Mserera ne cacha pas son antipathie envers Hinck et Michiels et tous les antiesclavagistes en général. Quoique tout parût calme à Riba-Riba, une certaine angoisse pesait sur la cité arabe.

Quelques jours plus tard, Mserera recevait la visite du résident des Falls, Tobback, et de son adjoint Michiels, accompagnés de 5 hommes d'escorte. La palabre qui s'engagea n'amena aucun changement d'attitude chez le chef arabe. Le 5 mai, Jouret, Doré et Page montaient en pirogue pour continuer leur voyage vers le Haut Lualaba. Ils n'allèrent pas loin, contraints par Mohara à Nyangwe, de rebrousser chemin vers les Falls. Pendant ce temps, les événements se précipitaient à Riba-Riba. Le 9 mai, Tobback quittait Noblesse et Michiels pour rentrer aux Falls. Qu'arriva-t-il alors ? Noblesse passa-t-il outre à l'interdiction de Mserera de construire un poste ? Toujours est-il que le malheureux fut torturé, abattu et mangé par les esclaves de Mserera. Michiels parvint à fuir, en pleine nuit, erra pendant quinze jours dans la forêt, fut capturé par l'ennemi et subit le même supplice que son compagnon. Un sort identique attendait Hodister et ses trois camarades, Desmedt, Goedseels et le Dr Magery. Mserera envoya à leur rencontre un chef de bande à sa solde, Kimputi, qui surprit les quatre Européens le 15 mai à Ikamba ; ils furent abattus à coups de flèches, décapités et jetés en pâture aux esclaves. Les quatre têtes furent envoyées au chef arabe en guise de trophée. Enfin, au poste de Lhomo, le 17 mai, sur ordre de Mserera, l'agent Pierret était assassiné et le poste détruit. Lorsque l'année suivante, le 5 mars 1893, Chaltin fut chargé par l'inspecteur d'État Fivé de s'emparer de Bena-Kamba et Riba-Riba, ces deux repaires arabes, il passa par Lhomo le 29 mars et y fit exhumer le corps de Pierret pour lui donner une sépulture convenable.

La campagne arabe ne toucha à sa fin qu'en 1894. La plupart des chasseurs d'esclaves furent tués au combat ou capturés et jugés. Mserera et Bwana Amici furent faits prisonniers par Lothaire, à Kirundu, jugés, condamnés à la pendaison et exécutés en mai 1894.

27 octobre 1952.
[A. E.] Marthe Coosemans.

Histoire de la Force publique dans l'État Indépendant du Congo, 1952, pp. 206, 212, 213, 243, 294. — R. Cornet, *Maniéma*, Cuypers, Brux., 1952, pp. 114, 131, 136, 144, 145, 146, 147. — *A nos Héros col. morts pour la Civ.*, p. 131. — Hinde, *La Fin de la domination arabe*, Falk, Brux., 1897, p. 137.